

J'ai créé mon entreprise Deux secrétaires pour une multitude de patrons

Il y a deux ans, les Colmariennes Séverine Valentin et Jennifer Dischler ont créé « Alliance secret'r ». Ces deux secrétaires rendent la vie plus facile aux artisans et dirigeants de PME.

Pourquoi avoir voulu créer votre entreprise ?

En 2003, après avoir travaillé trois ans comme secrétaire, chacune dans une entreprise différente, nous avons fait le point sur nos vies professionnelles. Nous avons fait une sorte de bilan. Nous avons imaginé nos perspectives d'évolution. Nous avions envie de prendre de nouvelles responsabilités. De s'investir davantage. Nous avons alors décidé de créer notre entreprise. Nous nous étions connues lors de nos études. De 2003 à 2005, nous avons monté notre projet, réalisé une étude de marché... Nous avons constaté qu'il y avait une place pour une entreprise proposant une multitude

de services administratifs à des petites entreprises, comme gérer les appels téléphoniques et le planning, renseigner sur les tarifs, recevoir les fax et courriels, saisir des courriers... le tout à distance.

Avez-vous connu des difficultés lors du montage du projet ?

Nous aurions aimé que les banques soient plus enthousiastes ! Mais nous sommes jeunes, des femmes, en plus... Nous avons 5500 € d'apport. Mais sur les 10 000 € de prêt reçu, nous avons dû en cautionner personnellement 6000 €. Nous avons eu aussi des problèmes avec notre bilan prévisionnel réalisé par un expert-comptable. Il comportait des erreurs ! Il nous avait pourtant coûté assez cher ! Finalement, Clarisse Steinhilber, de la Chambre des métiers, nous l'a refait et gratuitement !

Qui vous a encore aidées ?

Nos anciens employeurs. Jean-François Acker qui gérait, à l'époque, la Sonorest a été notre premier client. Nous avons aussi reçu des bureaux, un photocopieur... Nos parents nous ont soutenues moralement, c'est aussi important. Mais on



« Nous travaillons énormément, environ 45-50 heures par semaine. Avec une semaine de congé par an », expliquent Séverine Valentin (à gauche) et Jennifer Dischler. Photo Yannick Bohn

s'est vraiment débrouillées toutes seules.

Des aides de l'État ?

Pendant la première année, nous avons été exonérées de charges patronales. Au moment de monter son projet, on entend parler d'une multitude d'aides distribuées par les collectivités locales, résultat, on ne s'y retrouve pas, tellement c'est compliqué !

Êtes-vous satisfaites de vos résultats ?

Nous pouvons compter sur une vingtaine de clients. Depuis notre installation dans la pépinière d'entreprises de la rue d'Agén à Colmar, nous avons

d'autres clients. Nous travaillons énormément, environ 45-50 heures par semaine, avec seulement une semaine de congé par an. Et pour environ 750 € par mois ! Il faut être patientes ! Notre objectif est de pérenniser notre entreprise. Nous voulons être là dans 40 ans.

Vous avez d'autres projets de développement ?

Nous venons de lancer un service de domiciliation de siège social d'entreprise. Nous proposons notre adresse à la société cliente. Nous pouvons lui louer des bureaux et une salle de réunion, lui réceptionner ses courriers, gérer ses appels... Ces ser-

vices peuvent être utiles, par exemple, à des créateurs d'entreprise.

Propos recueillis par Patrice Barrère

Contacteur

« Alliance secret'r », 20 rue d'Agén à Colmar. Tel : 03.89.21.10.60. E-mail : alliancesecret'r@wanadoo.fr

Bilan après deux ans d'activité

Séverine Valentin et Jennifer Dischler ont commencé dans un petit local à Bennwihr-Gare en avril 2005. En octobre 2006, elles ont déménagé à Colmar au 20 rue d'Agén dans un 30 m². L'installation dans leurs nouveaux locaux correspond à un petit changement stratégique de développement. Elles ont abandonné la prise de rendez-vous pour des commerciaux pour valoriser d'autres services. Elles sont ainsi plus disponibles pour la gestion à distance des appels par téléphone (N.D.L.R. : grâce à un logiciel informatique, Séverine et Jennifer savent précisément à quelle société cliente l'appel est destiné et peuvent ainsi immédiatement personnaliser leurs réponses) et les actions ponctuelles de secrétariat dans les locaux des entreprises clientes.

Que sont devenus les créateurs d'entreprises rencontrés il y a plusieurs mois ?

Des nouveaux investissements



« Nous allons organiser des tournées sur Colmar et environs » Photo Yannick Bohn

Dans *L'Alsace* du 29 octobre 2006, nous présentions Gurhan Yeter, 26 ans, et Hulya Eren, 29 ans, qui avaient repris une boulangerie fin 2005 au 48 route d'Ingersheim à Colmar. Premier bilan : « Nous venons d'acheter une camionnette-magasin pour organiser des tournées sur Colmar et environs. Nous allons embaucher notre père, actuellement sans emploi, pour conduire la camionnette. Nous espérons ainsi augmenter notre chiffre d'affaires pour pouvoir ensuite investir dans l'aménagement et la décoration de notre boulangerie. Depuis l'article, nous avons dû investir dans une nouvelle ma-

chine pour peser et couper la pâte à pain. L'ancienne, que nous avions achetée d'occasion lors de la reprise du commerce, a rendu l'âme. Cela arrive. Surtout, nous avons acheté une chambre de pousse pour faire reposer davantage la pâte. Cela augmentera encore la qualité de notre pain. Après tous ces investissements, nous espérons obtenir la prime départementale à l'installation des artisans que peut donner le conseil général. Elle nous permettrait d'alléger ces grosses dépenses. La prime peut s'élever jusqu'à 7600€. L'article a été très positif pour nous. De nombreux clients nous ont encouragés ».

PB

Une embauche dans l'année

Dans *L'Alsace* du 12 novembre 2006, nous présentions Dominique Untereiner, 54 ans, qui avait créé l'enseigne Pano Boutique à Colmar, 53 route de Rouffach, où il crée la signalétique en tous genres (adhésif, marquage publicitaire, enseignes, vitrines, totems, cartes de visites, etc.). Une activité commencée en août 2005.

Premier bilan : « Dans la semaine qui a suivi la parution de l'article, pas mal de clients m'en ont parlé. Je ne pourrais pas le chiffrer en terme de commandes, mais en terme d'image c'était très bon. Le carnet de commande est bien rempli. Le chiffre est en très bonne

croissance. J'ai même doublé le résultat de 2006 par rapport à 2005. Sur les deux premiers mois de l'année, je fais une augmentation de 30 %. Je vais certainement pouvoir embaucher cette année. Je vais même devoir. Mais je ne chercherais sûrement pas un profil commercial : je n'en ai pas besoin parce que les clients viennent tout seuls. Ce qu'il me faut ce serait plutôt un mouton à 18 pattes à la fois créatif, manuel, gestionnaire, etc. Je vais commencer par investir dans du nouveau matériel en achetant deux machines pour le marquage textile notamment ».

I.G.



Dominique Untereiner s'apprête à embaucher une personne pour assurer le carnet de commande chargé. Photo Hervé Kielwasser

Douze couples mis en relation



Vitesse de croisière a été atteinte en trois mois.

Photo Hervé Kielwasser

Dans *L'Alsace* du 26 novembre 2006, nous présentions Corinne Chouvet et Jacqueline Verrier qui venaient de créer leur agence matrimoniale au 2 avenue Georges Clemenceau à Colmar. Premier bilan : « Trois mois après avoir lancé notre entreprise, nous sommes très satisfaites. Nous sommes au-delà de nos objectifs. En trois mois, nous avons atteint notre vitesse de croisière avec six mois d'avance. Dans le cadre de notre plan prévisionnel, nous devons réaliser au moins cinq contrats par mois. Finalement, nous avons eu un peu plus de quinze nouveaux clients par mois. Il faut rappeler que nous travaillons avec les

agences mulhousienne et strasbourgeoise du réseau Unicis où plus de 500 personnes, âgées entre 20 et 80 ans, recherchent quelqu'un. Résultat, nous avons déjà mis douze couples en relation. Dans le cadre du succès de notre lancement, nous avons dû organiser plus vite que prévu des animations et des sorties. L'impact de l'article a été très important. La moitié de nos clients l'ont lu, c'est ce que nous avons constaté en leur demandant comment ils nous avaient connues. Le fait d'avoir notre photo dans le journal a rassuré nos clients. Avant de nous appeler, ils nous connaissaient déjà. »

PB